

A Moutier, le volley est mort, mais peut-être pas enterré

VOLLEYBALL Le VBC Moutier ne compte plus aucun groupe engagé en compétition après la récente disparition de sa formation féminine de 2e ligue. Le club va-t-il être dissout?

PAR JULIEN BOEGLI

L'annonce est tombée il y a 10 jours. Et bien qu'elle soit regrettée dans le milieu, elle n'a pas fait l'effet d'une bombe. Longtemps, le VBC Moutier a cherché une bouée de secours à laquelle s'accrocher avant d'être plongé en état végétatif. Des contacts, il y en a eus, «et de l'intérêt à nous rejoindre également, mais personne ne souhaitait s'engager en 2e ligue», explique Antonella Balzano. Car claquer du ballon dans la plus haute sphère régionale exige un certain investisse-



Nous avons tenté de recréer un groupe de jeunes, sans succès. Il n'y avait pas de demande."

ANTONELLA BALZANO

ment. «Le parcours de vie de chacune nous a conduit à cette situation. Mais franchement, on y a cru jusqu'au bout», affirme la Prévôtoise de 31 ans.

Envies de maternité

Capitaine dévouée d'un groupe qui a considérablement fondu depuis un an, elle a dû, la mort dans l'âme et après deux décennies à smasher à Moutier, se résoudre à prononcer le retrait de son équipe à peine une semaine avant la reprise de la compétition, qui a sonné le week-end dernier. Des 12 éléments qui composaient l'effectif à la rentrée 2017, il n'en demeurait plus que sept au début de l'été, puis cinq. «Notre groupe a grandi ensem-



L'équipe du VBC Moutier lors de la saison 2017/18, avant sa disparition. La capitaine Antonella Balzano se trouve dans la rangée de derrière, 2e depuis la gauche. JULIEN BOEGLI

ble. Nous sommes aujourd'hui toutes âgées d'une trentaine d'années.»

Un âge où les envies de maternité se font sentir. «Plusieurs filles sont tombées enceintes. Une a quitté la région et une dernière s'est engagée dans un autre club.» Les Prévôtoises ont un temps pensé repartir à sept. «Cela aurait été risqué, on le savait.» Et même sans coach pour les diriger, puisque Matt Steiner, a quitté le navire après un

an pour raisons professionnelles. En tant que capitaine, Antonella aurait assuré le suivi des séances. Les rares rescapées sont ainsi allées garnir les rangs de sociétés voisines. Antonella a accompagné une de ses partenaires à Delémont (2e) La joueuse polyvalente – attaquante mais aussi passeuse – dit n'avoir aucune rancœur envers qui que ce soit. Sans juniors pour assurer la relève, elle savait que l'équipe, tôt ou

tard, était vouée à disparaître. «C'était inéluctable. Nous avons tenté de recréer un groupe de jeunes, sans succès. Il n'y avait pas de demande.»

Un groupe de copines

De l'aveu de la Napolitaine d'origine, la succession de mauvais résultats depuis leur remontée en 2e ligue au printemps 2016 n'a pas influé sur leur motivation. Dernier de classe l'an passé (1 succès en 16

matches), co-lanterne rouge il y a deux ans (2 victoires en 20 matches), Moutier a à chaque fois sauvé sa peau à la faveur d'un désistement, qu'il soit franc-montagnard ou de BMV92. «Nous étions simplement un groupe de copines qui avaient plaisir à partager un sport ensemble, peu importe les résultats.»

Une année après la disparition de Volleyboys et celle de BMV92, une autre formation du sud de l'Association quitte donc la scène de la 2e ligue féminine par la petite porte. A Moutier, ce retrait s'avère plus fâcheux encore, puisque le club ne compte à ce jour plus la moindre formation. Ni en juniors, ni chez les messieurs, depuis la mort en 2016 de son unique collectif, qui militait lui aussi en 2e ligue.

Repartir en 5e ligue

Président d'une société désormais plongée dans le coma, René Seuret n'envisage pas pour autant une cessation d'activité définitive. «On espère pouvoir reconstruire un projet dès l'année prochaine. Sans doute en 5e ligue, où il sera plus facile d'attirer de jeunes éléments. Cette situation m'attriste, mais je veux croire que tout n'est pas perdu.»

Antonella Balzano partage cet espoir, attachée qu'elle est à son VBC. «Je ne souhaite pas le voir s'éteindre. On relancera un appel pour repartir quelque part entre la 3e ou la 5e ligue, cela dépendra du comité de la SVRJS.» Mais aussi de l'intérêt de la jeunesse prévôtoise. Antonella et ses camarades ont en tout cas promis de revenir si une stimulation venait à réapparaître.